

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 49

LE PECHE

Belin, Avril 1864.

+

LE PECHE

I.

Omnis qui facit peccatum, et
iniquitatem facit : et peccatum est
iniquitas. I.Joan.3,4.

Cor sapiens... abstinebit se a
peccatis. Eccli.3,32

Tout homme de coeur (a)

Exorde.

Ce qu'est le péché ? tout manquement à la
loi de Dieu par pensée, par parole, par action, par omission
cogitatione locutione opere omissione

Péché mortel - manquement grave volontaire -
qui nous fait perdre l'amitié de Dieu et par suite la
vie de notre âme il faut l'absolution.

(a: Note marginale barrée:) Péroration - Jugez du mal
par le remède - Passion et mort - Un seul péché mortel.

(a: autre note marginale:) Dieu notre Père et notre Ami.



Péché véniel - manquement léger - qui met du froid entre Dieu et nous, mais au moindre retour tout est oublié et pardonné.

Je veux surtout parler ici du péché mortel.

Tout homme de coeur s'en abstiendra car c'est

I.
Une
lâcheté.

1
Envers Dieu
2
envers nous.

1. Qui facit peccatum servus est peccati.

II.
Une grave
injustice

peccatum est iniquitas.

III.
Une basse,
honteuse
ingratitude

1
Outrager notre
bienfaiteur
2
L'outrager avec
ses bienfaits.

Numquid redditur pro bono malum.

I.

Le péché se présente à nous bien souvent une certaine apparence de grandeur - 1? Il nous semble que c'est un acte d'indépendance de s'affran -



chir ainsi des lois de Dieu et de faire ce que l'on veut. 2° ou bien il nous paraît qu'il y a quelque fierté, quelque courage à braver ainsi la toute-puissance de Dieu et de rester debout, les bras croisés, et de le narguer, tant que tout le peuple s'agenouille et le prie - Voilà ce que nous insinue quelquefois le péché pour se faire agréer de nous - Hypocrite et menteur. Il est justement le contraire :

1° Voyons Mes Frères, soyons francs... listères.. et cependant vous vous dites les amis de la liberté. peuples.. indépendance - vous êtes les affranchis du Christ - Nolite fieri servi hominum - véritable indépendance. Servir Dieu. Usque ad sanguinem restitistis. - Avez-vous résisté jusqu'au sang comme les Polonais.

2° Si Dieu était un maître exigeant, une sorte de tyran exigeant de nous des choses presque impossibles et toujours armé de la verge ou de l'épée pour nous frapper ou nous punir, alors il est vrai, il y aurait quelque grandeur à lui résister en face; ce serait de la sottise, car enfin il est le plus fort et il aurait toujours le dessus, mais enfin ce serait fier - Mais les choses ne sont pas ainsi. Dieu est notre maître, mais en ce monde il a comme abdiqué sa puissance - C'est un bon père au milieu de ses enfants ; qui les aime et pousse son amour presque jusqu'à la faiblesse; quand ils l'insultent ou font le mal il le sait bien, il voit tout, il sait tout, mais il patiente, il espère les ramener par la bonté, il ne cesse de leur prodiguer ses caresses, de les couvrir de ses bienfaits, il ne cesse de les attirer sur son cœur - Et vous trouvez que de l'insulter c'est de la fierté - ne comprenez-vous pas que c'est encore là de la lâcheté au contraire - Quand un enfant est au collège, s'il a un maître dur, quand il lui résiste et le brave en face, il a tort sans doute, mais il ne manque pas de gens qui l'approuvent et battent des mains. Voilà un caractère fier, dit-on. - Mais quand un enfant n'a à faire qu'à un père qui l'aime, qui l'entoure de toutes sortes d'attentions et de bontés, si cet enfant lui résiste, l'insulte, le brave, personne ne l'approuve, tout le monde le méprise; on se dit : Quel misérable! Cet enfant-là n'a donc pas de cœur.

II.

péché lâcheté envers nous - lâcheté envers



Dieu - De plus injustice.

Bien des gens disent quand on leur parle de se confesser - Oh moi, je n'ai fait jamais tort à personne et ils s'endorment là-dessus, comme s'ils étaient irréprochables - Funeste et coupable illusion.

Vous ne faites de tort à personne et moi je vous dis que vous faites des injustices et des injustices criantes envers Dieu, tout honnête homme que vous soyez aux yeux du monde.

Votre serviteur ferait-il une injustice s'il allait employer à son usage le temps qui vous appartient et que vous vous êtes réservé ?

Votre métayer ferait-il une injustice s'il allait ensementer vos terres avec votre semence et qu'il gardât ensuite tout ou presque tout pour lui, au lieu de ce qui était convenu entre vous ?

Votre fermier ferait-il une injustice si, jouissant de vos biens, il refusait de vous payer sa rente chaque année ?

Un fils ferait-il une injustice si, plein d'égards pour tous, il était désobéissant et sans égards pour son père ?

Or, voilà cependant ce que vous faites vis-à-vis de Dieu chaque fois que vous péchez mortellement.

Croyez-vous donc vous appartenir entièrement à vous-même - Ne savez-vous pas que vous appartenez avant tout et par-dessus tout à Dieu ?

C'est lui qui vous a créé et mis au monde - Par le seul fait de votre naissance vous lui appartenez déjà, vous et tout ce qui vous appartient.

De plus, il vous a racheté au prix de ses sueurs et de son sang - Nous étions exclus du Ciel et condamnés à la privation éternelle de Dieu par la

(Note marginale :) enfant obéit à tous, hors à son père .- Peccatum iniquitas.



faute de notre premier Père - Jésus-Christ est venu souffrir et mourir sur la terre et pour prix de ses sueurs et de son sang, il a obtenu notre pardon et notre réintégration dans nos anciens droits à l'héritage céleste - Nous lui appartenons donc encore à ce second titre - Vous ne vous appartenez plus, vous dit l'Apôtre, car vous avez été rachetés et payés d'un grand prix, à savoir les sueurs et le sang d'un Dieu - Jam non estis vestri, empti enim estis pretio magno (a)

Vous appartenez à Dieu comme un fils à son père, comme un serviteur à son maître, comme un /champ à son propriétaire/ esclave à celui qui l'a acheté. Donc votre temps, vos biens, votre personne, votre corps, votre âme, votre coeur, tout ce que vous avez et tout ce que vous êtes, tout lui appartient.

Cependant Dieu qui est un bon maître et un bon père, Dieu n'exige pas que tout soit employé pour lui. Il vous permet d'user de vos biens à la condition que vous n'en usiez pas contre lui ou contre ses commandements. Il vous permet d'user des joies de la vie, à condition que ce soit dans de justes limites qu'il a fixées. Il vous permet de disposer de votre coeur, à condition que vous lui gardiez toujours la première et la meilleure place. Au lieu qu'un maître ordinaire quelquefois ne veut pas laisser seulement quelques heures par semaine à son domestique ou à sa servante pour s'occuper de ses propres affaires, Dieu lui, sur toute la journée ne se retient que quelques instants le matin et le soir, le temps d'une courte prière. Sur toute la semaine il ne retient qu'un jour. Encore dans ce jour il ne se réserve d'une manière complète qu'une demi-heure ou une heure le matin pour la Sainte Messe, et si vous le pouvez sans difficulté, autant le soir pour les Vêpres. En dehors de cela, il vous laisse libres de vous visiter, de vous reposer, de vous réjouir - il ne vous défend qu'une chose, c'est de vous livrer à des travaux grossiers, au travail des mains, car il craint, comme cela n'arrive que trop souvent, il craint que ces humbles travaux auxquels votre condition vous condamne sur la terre d'exil, ne vous fassent perdre de vue la patrie à laquelle vous appartenez et où lui, vous attend, et c'est pourquoi il veut qu'un jour par semaine vous cessiez ces travaux et laissiez respirer votre âme, comme un bon maître qui, surveillant le tra-

(a: Note marginale:) Vos autem Christi.



vail de ses ouvriers de temps en temps dans la journée leur commande de s'arrêter afin de reprendre haleine /respirer/ et de se reposer.

Dieu vous permet donc d'user de votre temps, d'user des biens et des joies de la vie, non pas en propriétaire cependant, mais en fermier. Et afin que vous vous souveniez bien que vous n'êtes que ses fermiers, il exige de vous une petite rente tous les ans: c'est la confession annuelle et la communion pascale.

Comprenez-vous maintenant ce que je vous disais : que le péché est une injustice - Comme le dit l'apôtre : Tout homme qui fait un péché, commet par là même une injustice - Omnis qui facit peccatum et iniquitatem facit, et peccatum est iniquitas.

Quand vous offensez Dieu, quand vous refusez d'obéir à ses préceptes - 1: Vous êtes un serviteur infidèle qui emploie à son bénéfice le temps que /votre/ le maître s'est réservé. 2: vous êtes un mauvais métayer qui garde pour lui la part de son maître. 3: vous êtes le fermier qui refuse de payer la rente de son fennage. 4: vous êtes un mauvais fils qui refuse à son père l'honneur et l'obéissance qu'il lui doit.

Savez-vous ce que vous êtes encore ? Vous êtes un fils insolent qui refuse d'obéir à son Père - Je suppose que, comme cela se voit quelquefois, votre fils ou votre fille soient bons et affables tous hors de la maison paternelle, mais désobéissants et sans coeur pour vous - Dehors ce sont presque des anges, dedans de véritables démons - quand vous leur parlez ils vous écoutent à peine, quand vous leur faites des observations ils en rient; quand vous leur commandez quelque chose ils refusent d'obéir... Et puis, si, fatigué d'une telle conduite vous voulez leur en faire des reproches ils vous répondent : Je n'ai rien à me reprocher, je ne fais de mal à personne au contraire, je tâche d'être bon à tous, demande à qui tu voudras - Pourquoi te plains-tu ? - Pourquoi je me plains leur répondriez-vous indigné - Pourquoi je me plains - Eh! que m'importe que tu ne fasses tort à personne, si tu ne veux pas m'obéir; que m'importe que tu sois bon pour tous, si tu es mauvais pour ton Père! que m'importe que tu te fasses aimer de tous, si tu ne m'aimes pas et si tu ne fais rien pour te faire aimer de moi!" - Voilà ce que vous leur répondriez et vous auriez raison. Et voilà aussi ce que nous pouvons



vous répondre quand vous nous dites : Pourquoi voulez-vous que je me confesse? Je n'ai rien à me reprocher. Je n'ai fait de tort à personne - Je suis juste et bon pour tous - Oui, juste et bon pour tous excepté pour votre Maître, excepté pour votre Père, excepté pour votre Dieu. Vous avez commis contre Dieu des injustices criantes et vous osez dire que vous n'avez rien à vous reprocher. Omnis qui facit peccatum et iniquitatem facit. Tout homme qui commet le péché commet une injustice - et tout péché est une injustice envers Dieu.

III.

Mais ce qui me choque davantage encore dans le péché c'est son ingratitude - Vous savez combien l'ingratitude est un vice bas et méprisable - On l'a comparée avec raison - coeur de l'ingrat bœuf - Quand nous péchons, nous commettons basse ingratitude.

1° O Dieu que sommes ...

2° Nous l'offensons par ses bienfaits.

Péroraison - Voulez-vous comprendre la grandeur du péché - Jugez-en par ce qu'il a fallu pour l'expier - On juge d'un mal par le remède - flagellation 5000 coups, crachats, épines, soufflets, coups, croix, mort. Quoi tout cela pour les péchés - pour un seul péché mortel - un seul - soleil - un seul homme - Rédemption infinie - un seul homme. C'est pour-quoi Saint Paul - Et prolapsi sunt... rursum crucifigentes sibi metipsos Filium Dei, Hébr. 6, 6.

... Pardonnez-leur car ils ne savent ce qu'ils font - Notre Père qui êtes aux Cieux pardonnez-nous nos offenses... ne nous laissez pas succomber à la tentation.

